

LES THEORIES DE L'APPRENTISSAGE

Introduction

L'expression « théorie d'apprentissage » désigne habituellement un ensemble de lois ou de principes qui décrivent et expliquent la manière avec laquelle l'apprentissage se déroule. Ces théories ont permis de définir comment se déroule le processus d'apprentissage en fournissant des outils, des concepts et des modèles dont l'enseignant (pédagogue) peut se servir dans le but de mettre en place des méthodologies et des pratiques pédagogiques bien solides. Dans ce cours nous allons faire connaissance des principales théories d'apprentissage, afin de présenter les principes fondamentaux qui dérivent de ces courants et qui sont à la base de différentes méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Définition du mot « apprendre »

Apprendre c'est comprendre, c'est construire un savoir que l'on peut réinvestir après. Pour qu'un élève apprenne, il est essentiel :

- Qu'il soit conscient de ce qu'on veut lui faire comprendre et pourquoi.
- Qu'il soit conscient de comment il apprend
- Qu'il ait envie d'apprendre.

Parmi les principales théories de l'apprentissage :

1. LE MODELE TRANSMISSIF :

Ce modèle a pour origine le modèle de **Shannon et Weaver (1942)** (transmission télégraphique). Appelé également la conception de la tête vide de l'apprenant. Il part de deux hypothèses :

- A) La neutralité conceptuelle de l'apprenant.
- B) La non-déformation du savoir transmis.

2. L'APPROCHE BEHAVIORISTE :

Le béhaviorisme est la première grande théorie de l'apprentissage qui a fortement marqué les domaines de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Ce courant théorique exerce encore une forte influence dans les pays anglo-saxons. Le terme « béhaviorisme » a été créé à partir du mot anglais « behavior » qui signifie « comportement ». Le béhaviorisme définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant de la conséquence d'un entraînement particulier.

Selon les behavioristes, l'apprentissage se définit par des comportements observables. Ils considèrent qu'il y a eu apprentissage lorsque l'apprenant donne une réponse correcte à un stimulus donné. Les

béhavioristes ne s'intéressent donc pas à ce qui se passe dans la tête des individus au cours du processus d'apprentissage. Pour eux, il s'agit d'une boîte noire. De plus, ils croient que les comportements des individus sont déterminés par les conditions environnementales. Souvent, l'apprenant est défini comme un organisme passif qui ne fait que réagir aux stimuli environnementaux (relation S/R stimuli/réponse), bien que certains chercheurs(entre autres Burton, Moore et Magliaro (1996))affirment qu'il s'agit là d'une interprétation abusive du béhaviorisme.

3. LE COGNITIVISME

A partir des années 1950, un ensemble de développements dans différentes disciplines ont convergé pour donner lieu à ce que certains ont appelé une révolution cognitive (Gardner, 1993). Ce courant prône une nouvelle approche pour expliquer le comportement humain, soit l'approche du traitement de l'information. Les cognitivistes s'intéressent essentiellement à ce qui se passe dans la tête des individus lorsque ces derniers apprennent, résolvent des problèmes ou effectuent diverses tâches. Ainsi, entre le stimulus (S) et la réponse (R), les cognitivistes proposent que l'organisme met en œuvre un processus interne de traitement de l'information.

4. LE CONSTRUCTIVISME

Bien que ce terme ait commencé à se répandre dans les Écrits en sciences de l'éducation au cours des années 70, c'est surtout depuis le début des années 90 qu'on le retrouve dans les écrits sur la pédagogie. Inspiré à la fois des travaux de Dewey, Piaget et Vygotsky et, plus récemment, de ceux des théoriciens de l'apprentissage en situation (Brown, Collins et Duguid, 1989), pour ne citer que ceux-là, le constructivisme semble rassembler une variété de points de vue sur l'apprentissage et la pédagogie, On peut toutefois résumer le constructivisme en deux énoncés fondamentaux:

- L'apprentissage est défini comme un processus actif de construction des connaissances, plutôt qu'un processus d'acquisition du savoir.
- L'enseignement prend la forme d'un soutien à ce processus de construction du savoir, plutôt qu'un processus de transmission du savoir.

5. LE SOCIO-CONSTRUCTIVISME

Dans cette théorie développée principalement par Vygotsky (1985), l'apprentissage est considéré comme le résultat des activités sociocognitives liées aux échanges didactiques entre enseignant/élèves et élèves/élèves. Le concept d'une construction sociale de l'intelligence est la continuité d'une auto-socioconstruction des connaissances par ceux qui apprennent.

Les conditions de mise en activité des apprenants sont indispensables dans le cadre des modèles socioconstructivistes. L'apprentissage n'est plus, seulement, ce que l'enseignant transmet et les formes de mise en activité des élèves, mais l'apprentissage est aussi la mise en interactivité entre élèves, entre enseignant et élèves. C'est à partir de cela que le savoir se construit.